

**Message 2023-09-10**  
**J'avais mis ma confiance en Dieu...**

Bonjour à tous,

**0- Introduction**

Dimanche dernier, dans le culte famille, nous évoquions et encourageons petits et grands à la confiance. La confiance en Dieu... Ce matin, je propose de poursuivre un peu la réflexion... Quand on parle de confiance en Dieu, quelles sont les implications ? Quelles conséquences y a-t-il au fait de placer sa confiance en Dieu ? Qu'en espère-t-on ? Qu'en attend-on ?... Le sujet est vaste mais nous regarderons quelques aspects...

**DIA01** Et pour commencer, peut-être une question qui fâche. Vous me connaissez, j'aime bien poser les questions peut-être un peu dérangementes : « Seigneur, j'avais mis ma confiance en toi... Pourquoi as-tu permis que ceci ou cela arrive ?... »... Bon, vous, vous ne posez évidemment jamais ce genre de question. Mais j'avoue que personnellement ça m'a déjà traversé l'esprit, très furtivement bien sûr. Alors peut-être que ça peut aussi arriver à d'autres que moi ... Quand un accident ou une panne de voiture arrive. Quand un proche ou soi-même on fait une grave chute. Quand un examen médical donne des résultats inquiétants quant à votre santé. Ou quand arrive une dépense imprévue à laquelle on doit faire face alors qu'on n'en a pas le budget. Quand je subis cette attaque contre moi de ce collègue fréquemment imbuvable alors que j'essaie toujours de refléter Christ dans mon comportement et que je n'aspire qu'à un environnement paisible... Etc. etc... Plein de registres peuvent être concernés. La confiance touche de fait tous les domaines de notre vie, des grandes choses jusqu'au petites choses...

« Seigneur, j'avais mis ma confiance en toi... Pourquoi arrive-t-il, ou m'arrive-t-il ceci ou cela ? »... Questionnement trahissant quelque peu la logique que nous avons peut-être, faisant quelque peu ressortir le type d'attente que nous mettons derrière la notion de confiance en Dieu... avec en filigrane une certaine incompréhension... peut-être même un réflexe un peu automatique de sentiment d'injustice... ou de sous-entendu que Dieu n'a peut-être pas protégé et épargné comme Il aurait dû, comme Il aurait pu en tout cas...

Si vous ne pensez jamais comme ça, tant mieux !.. Ne changez rien !.. Vous jouissez alors déjà d'une belle maturité chrétienne ! Et alors, encouragez-moi, et encouragez d'autres peut-être sur cette belle et bonne voie !... Il ne s'agit en tout cas pas de trouver des problèmes là où il n'y en a pas, mais je vous propose de quand même poursuivre ensemble, encore un peu, la réflexion sur ce sujet...

**1- L'exemple de Christ : Il n'a pas été épargné, pourtant Il a été aimé de Dieu**

« Dieu n'a peut-être pas protégé comme Il aurait dû, comme Il aurait pu en tout cas »... Tout d'abord, tordons le cou à quelques idées reçues qui ne sont pas justes. On les retrouvent fréquemment dans la logique du monde et peut-être qu'insidieusement, inconsciemment, cela nous influence aussi. **DIA02** Je prends un exemple biblique particulier pour illustrer ce premier propos, quelques verset dans :

**Matthieu 27.35 Ils le crucifièrent (...)** – Ces quelques premiers nous aident à cerner la situation : la mort injuste de Jésus...

39 Ceux qui passaient par là lui lançaient des insultes en secouant la tête,

40 et criaient: – Hé, toi qui démolis le Temple et qui le reconstruis en trois jours, sauve-toi toi-même. Si tu es le Fils de Dieu, descends de la croix !

41 De même, les chefs des prêtres se moquaient de lui, avec les spécialistes de la Loi et les responsables du peuple, en disant:

42 – Dire qu'il a sauvé les autres, et qu'il est incapable de se sauver lui-même ! C'est ça le roi d'Israël ? Qu'il descende donc de la croix, alors nous croirons en lui !

43 « Il a mis sa confiance en Dieu. Eh bien, si Dieu trouve son plaisir en lui (si Dieu l'aime disent d'autres traductions), qu'il le délivre ! N'a-t-il pas dit: "Je suis le Fils de Dieu" ? »

Exemple particulier disais-je. Exemple extrême. Mais puisque Jésus a mis sa confiance en Dieu, la logique voudrait que Dieu le délivre ! Plus encore, la logique ne voudrait-elle pas qu'il n'ait pas été soumis à cette épreuve ?... La logique humaine le dit. Dans ce passage, plusieurs le pensent et le disent ! En effet, pour les Juifs qui expriment cette pensée, il n'y a pas de doute quant à la fiabilité de Dieu. Ce sont des religieux, et ces personnes avaient une certaine connaissance de Dieu, du caractère de Dieu. Ils savaient Dieu digne de confiance... Mais ils se trompaient dans ce que devait nécessairement impliquer cette confiance ! Pour eux, dans leur logique, si tu as placé ta confiance en Dieu et si Dieu t'agrée, s'Il prend plaisir en toi, s'Il t'aime, alors nécessairement, Il te délivrera. Et sinon, nécessairement, une non-délivrance sera la preuve que tu n'es pas agréé par Dieu, que Dieu te rejette, que Dieu ne t'aime pas !... Logique, non ? Eh, non, pas logique. Pas

logique selon la logique et la sagesse divine !... Pour ces religieux, la situation de Jésus, en grande détresse pour le moins, contredit de toute évidence ce qu'il a pu dire. La situation contredit de toute évidence Sa prétention d'être un intime de Dieu. La situation contredit de toute évidence Sa prétention d'être fils de Dieu !.. Oui, il y a de fait un problème avec cet homme, en cet homme, à leur yeux en tout cas : Il ne peut pas être aimé de Dieu ! Il ne peut pas être le Fils de Dieu...

Hors, s'il y a bien quelqu'un pour lequel nous ne pouvons pas avoir le moindre doute ou le moindre soupçon de problème de confiance en Dieu, c'est bien Jésus ! Sa confiance en Dieu a toujours été parfaite ! Et pour cause, Jésus connaît parfaitement le Père. Parfaitement. Absolument parfaitement !... S'il y a bien quelqu'un pour lequel nous ne pouvons pas avoir le moindre doute quand au fait que Dieu l'a agréé et que Dieu l'aime c'est bien Jésus !... Par deux fois une voix venant du ciel a en effet affirmé que Jésus est le Fils bien-aimé !... Et pour cause, l'amour de Dieu est toujours parfait pour quiconque, a fortiori pour Dieu le Fils fait homme. Et il n'y a bien sûr pas de problème de plaisir de la part de Dieu en Jésus-Christ. Il est Son envoyé, Celui qui a accompli, et accompli, parfaitement et toujours la volonté divine !

Bref, la logique humaine, la logique des religieux était assurément fautive, et en tout cas pas celle de Dieu ! Notre logique est peut-être parfois fautive aussi, mal influencée... N'ayons de fait pas non plus cette même logique quand nous considérons les événements qui peuvent nous arriver, ou les événements qui peuvent arriver à nos frères et sœurs en Christ... **DIA03** Bon, comme je l'ai dit, c'est un exemple extrême et tout particulier, il faut bien en convenir. Nous ne sommes pas Jésus. Notre confiance n'est pas toujours aussi assurée. Notre connaissance et notre mise en œuvre de la volonté divine n'est pas toujours aussi certaine... Oui, c'est vrai, nous ne sommes pas Jésus. Et à bien des égards, nous ne sommes pas encore comme Jésus... Nous ne sommes pas Jésus, mais nous sommes appelés à Lui ressembler, et nous sommes en train de grandir à son image. Le St-Esprit œuvre en nous dans ce but ! Nous ne sommes pas le Fils de Dieu, c'est vrai, mais nous sommes cependant quelques-uns des fils et des filles de Dieu, nous sommes aussi bien-aimés de Dieu – une voix divine, la Bible, Parole de Dieu, nous l'affirme ! – avec tous les privilèges et toutes les grâces que cela implique. Ne l'oublions pas non plus !

## 2- Quel « intérêt »... ?

Mais si notre confiance est effectivement en Dieu, pourquoi nos souffrances ? Mais si Dieu est amour, pourquoi nos épreuves ?... Difficile à comprendre humainement parlant. Quasi impossible à comprendre pour qui ne connaît pas Dieu intimement. C'est effectivement tellement antinomique : **DIA04** mais en tout cas, à l'exemple de Christ, à l'exemple de nombreux chrétiens dont on peut connaître l'histoire, nous le savons bien, le fait de placer notre foi en Dieu ne nous exempte pas de l'épreuve. Le fait d'être bien-aimés de Dieu ne nous épargne pas de la souffrance... Nos attentes en sont-elles déçues ?

Bien sûr, Dieu garde, et bienheureusement, Dieu agit, mais, à bien y réfléchir, en observant quelque peu, il me semble que la vie chrétienne ne se différencie pas vraiment par le nombre ou la gravité des maladies qu'un chrétien peut avoir ou ne pas avoir. Si de telles statistiques existaient, il est probable qu'elles montreraient que les chrétiens ne sont en moyenne ni plus ni moins malades que les autres individus, si ? non ?... La vie chrétienne ne se différencie probablement pas non plus par le nombre d'accidents qu'un chrétien peut avoir ou ne pas avoir. Si de telles statistiques existaient, il est probable qu'elles montreraient que les chrétiens n'ont ni plus ni moins d'accidents que les autres individus, si ? non ?... Si de telles statistiques existaient, il est probable que les chiffres montreraient que les chrétiens n'ont ni plus ni moins de galères ou de déboires ou de problèmes du quotidien que les autres individus... Du haut de ma faible expérience, c'est l'impression que j'ai en tout cas. Peut-être que je me trompe ? Ou peut-être qu'on essaie de se persuader du contraire ?

Alors quel avantage à être chrétien ? Quel intérêt à être chrétien ? Franchement !... Questions là encore volontairement provocantes, et volontairement formulées avec des mots qui ne sont pas nécessairement les bons. Le monde réfléchira probablement en ces termes, mais nous, suivons-nous le Seigneur par intérêt ? Servons-nous Dieu pour en tirer avantage ?... Évidemment que nous avons « intérêt » à être sauvé plutôt que perdu. Évidemment que c'est un « avantage » de vivre dans la communion retrouvée avec Dieu. Mais, nous savons bien que les choses se situent sur un autre registre, que c'est un tout autre vocabulaire que nous utiliserions pour mettre des mots pour définir la teneur de la vie chrétienne. En tout cas, je crois qu'elle ne se définit pas, qu'elle ne se différencie pas, par moins d'épreuves ou moins de difficultés...

**DIA05** Mais je crois que l'on pourrait par exemple dire que la vie chrétienne se différencie à l'accomplissement de la volonté de Dieu et la satisfaction et la paix que cela induit. Dieu garde et Dieu agit, Et la vie chrétienne se différencie ainsi à « l'amour, la joie, la paix, la patience, la bonté, la bienveillance, la foi, la douceur, la maîtrise de soi. » (Galates 5.22) reçues de Dieu et vécues par le chrétien ou la chrétienne. Le pardon aussi.

Avec le soutien de Dieu par le St-Esprit, elle se différencie aussi par la communion, l'intimité, la relation vivante, l'espérance, le salut et la vie éternelle, et plein d'autres choses encore, que nous possédons, que nous vivons, que nous espérons, même si c'est à travers les mêmes circonstances que bon nombre de non chrétiens, à travers toutes circonstances... faciles comme difficiles...

Sans impact sur les statistiques, ces réalités spirituelles aux effets bien concrets font certainement une différence. J'espère qu'elles font pour vous une profonde différence ! Et il y en a plein d'autres, notamment, même si encore beaucoup de choses nous échappent, nous comprenons que le hasard n'existe pas, nous savons que la fatalité n'existe pas, nous savons Dieu est souverain et qu'il a un plan... dont nous comprenons le sens global et les grandes lignes en tout cas, parce que Dieu nous les a dévoilés... Des événements peuvent être conséquences de péché, le nôtre ou celui d'autres personnes, conséquence du fait d'être dans un monde déchu, mais nous savons aussi que la grâce existe, et nous pouvons apprécier les choses non comme des dus, mais bien comme des grâces, et en avoir reconnaissance, et satisfaction. Il y a des grâces communes comme le soleil ou la pluie, ou la beauté d'un ciel étoilé, et il y a des grâces particulières, nos dons, nos capacités, notre souffle de vie, notre salut, la santé, la guérison... Et nous voyons bien comme une grâce de Dieu la guérison et le relèvement dans et suite à l'épreuve. Et beaucoup parmi nous peuvent en témoigner cette année... Les occasions de reconnaissance sont ainsi nombreuses... Ce sont des différences notables.

Enfin, je pense que la compréhension de l'éternité fait aussi une différence notable dans la vie des chrétiens. Une différence majeure. Oui, nous comprenons, commençons à comprendre en tout cas, nous évaluons les choses à l'échelle de l'éternité... même si c'est des fois loin d'être facile d'avoir ce recul... Loin d'être facile, mais nous pouvons demander à Dieu cette maturité, pour arriver à dire comme l'apôtre Paul pouvait le dire, et pas juste comme une auto-persuasion psychologiquement apaisant : « **Nos détresses présentes sont passagères et légères par rapport au poids insurpassable de gloire éternelle qu'elles nous préparent.** » (2 Corinthiens 4.17)... Bon, lui, il avait déjà une sérieuse maturité spirituelle que je ne suis seulement qu'en train d'acquiescer pas à pas... C'est assurément à réfléchir, à méditer !.. « **Nos détresses présentes sont passagères et légères par rapport au poids insurpassable de gloire éternelle qu'elles nous préparent.** » Ce n'est pas une formule magique. Ce n'est pas quelque chose qui se décrète. Ce n'est pas pour banaliser ou minimiser les choses difficiles ici-bas, et il en a !, et a fortiori pas les banaliser ou minimiser quand ce n'est pas moi qui les vis !... mais voir notre vie terrestre à l'échelle de l'éternité permet assurément de les replacer dans une juste et plus large perspective... Dieu nous y encourage je le crois... Mais, Seigneur, nous avons particulièrement besoin de Ton aide sur ce coup-là !...

### **3- Confiance, que Dieu agisse ou non...**

« Dieu n'a peut-être pas protégé comme Il aurait dû. Dieu n'a peut-être pas protégé comme Il aurait pu en tout cas »... **DIA06** Dans la définition du mot « confiance » dans le Nouveau Dictionnaire Biblique, un dictionnaire qui essaie de nous donner l'explication des mots selon leur usage dans la Bible, j'ai trouvé intéressante la phrase suivante: « *La confiance en Dieu se démontre en partie dans la détresse par le renoncement à des actions non conformes à la volonté de Dieu pour se tirer d'embarras, dans l'attente de l'intervention divine. Puisque Dieu est fidèle, il s'attend à ce que l'homme lui fasse confiance.* »... La confiance en Dieu fait que l'on n'essaie pas de s'en tirer tout seul, et a fortiori pas en essayant de trouver des solutions que Dieu n'apprécierait pas, mais l'on s'attend à Lui. On se réfugie en Lui. On crie à Lui !... C'est peut-être une partie ce que Dieu veut nous apprendre par ces situations qu'Il permet et même décide (!).

Un exemple : dans les situations de difficulté matérielle, je pourrais être tenté de voler, d'escroquer, de resquiller. Non ! Nous n'envisageons même pas de telles alternatives. Je fais confiance à Dieu qui pourvoit, directement ou via d'autres personnes, même si des fois, souvent, c'est peut-être à la dernière minute, même la dernière seconde... Un autre exemple : bienheureusement, nous en sommes largement épargnés dans notre pays, mais dans d'autres, pour une obligation administrative, pour obtenir un soin médical, un soin sans attendre des jours ou des mois, parce qu'il y a urgence, on peut ou on doit faire intervenir des relations, on peut ou on doit payer un petit ou un gros bakchiche, un pot-de-vin, pour faire avancer les choses en notre faveur ! Non ! Nous n'envisageons même pas de telles alternatives. Je fais confiance à Dieu qui pourvoira, qui ouvrira les portes... Pas toujours facile... Mais peut-être que cela donne un certain sens à l'épreuve...

J'attends avec confiance l'intervention de Dieu... qui ne viendra peut-être pas... Je garde confiance même s'il décide de ne pas intervenir !... Confiance en Dieu et/ou confiance en l'intervention de Dieu ? Il y a une nuance importante entre les deux. Confiance en Dieu et/ou confiance en l'intervention de Dieu ? Moi, je dirais : les deux !... Mais ma confiance en Dieu n'est pas dépendante de son intervention... Ma confiance en Dieu ne doit pas être dépendante de son intervention... Ouh, là, ça se complique peut-être... **DIA07** Je suis tellement impressionné, admiratif, et aussi encouragé par l'exemple des amis de Daniel – vous connaissez peut-être ce passage : (Daniel 3.15+17-18) : « **Prosternez-vous devant la statue que j'ai faite.** [leur ordonnait

le roi Nebucadnetsar] **Si vous ne l'adorez pas, vous serez jetés à l'instant même dans une fournaise ardente** »... [Détresse imminente, c'est le moins que l'on puisse dire !... Mais eux répondirent] **« Notre Dieu, celui que nous servons, peut nous délivrer de la fournaise ardente, et il nous délivrera de ton pouvoir, roi. Et même s'il ne le faisait pas, sache, roi, que nous ne servirons pas tes dieux... »** Confiance en Dieu. Dans la détresse, refus de compromission, refus de douter même ! Et acceptation par avance de la volonté de Dieu quelle qu'elle soit... Même si la décision de Dieu est de ne pas intervenir, même si elle est de ne pas délivrer, même si elle est de laisser pour un temps ou pour longtemps dans la détresse...

Là encore, de rudes questions me viennent : aimons-nous Dieu, Lui faisons-nous confiance, parce qu'Il intervient, ou « juste » pour qui Il est, même quand Il n'intervient pas ?... Est-ce que je L'aime parce qu'Il me fait du bien, ou « juste » parce qu'Il est Dieu ?... Bienheureusement, ouf !, Dieu nous a fait du bien à maintes reprises. Bienheureusement, ouf !, Dieu intervient souvent... Dieu intervient même toujours. Oui, Dieu intervient toujours, mais souvent pas comme je l'aurais pensé ou anticipé, souvent pas comme je le trouverais mieux, souvent pas comme je l'aurais de prime abord aimé, et souvent, Il intervient en laissant l'épreuve arriver. Souvent, Il intervient en voulant même que je traverse une épreuve !... Job aussi posait des questions dérangementes, comme celle en **Job 2.10** – bon, c'est à strictement parler un affirmation plutôt qu'un question, mais peu importe – : **« Nous recevrons de Dieu le bonheur, et nous ne recevrons pas aussi le malheur ! »** c'est ce qu'il dit... Et la Bible nous rapporte même les mots qui suivent comme une évaluation de la part de Dieu d'une telle sentence, en tout cas, c'est comme ça que je le comprends : **« En tout cela, Job ne pécha pas par ses lèvres. »** ... Ça nécessite certainement à être médité, à la lumière bien sûr du reste de l'Écriture nous révélant plus largement la volonté et le caractère de Dieu pour bien comprendre l'intention de ces mots de Job et de Dieu...

**DIA08** « Seigneur, donne-moi Ta paix quelles que soient les circonstances que tu me fais traverser. Seigneur, fortifie ma foi quelles que soient les circonstances que tu me fais traverser. Seigneur, renforce mon intimité avec Toi quelles que soient les circonstances que tu me fais traverser. Renforce ma dépendance et ma connaissance de Toi... Et aussi, je te demande la grâce de ce que Tu changes mes circonstances Seigneur, selon ta volonté, que Tu me fasses sortir de la détresse... ». J'ajoute ces mots à la fin, « change mes circonstances Seigneur » parce que la demande est totalement légitime, et nous sommes peut-être trop timorés en la matière aussi. Je le suis souvent... Dieu n'est-il cependant pas le Dieu des miracles ? Le Dieu de l'impossible ? Alors, oui, nous pouvons demander qu'Il change nos circonstances, ou celles des autres, les éprouvantes et les difficiles en particulier, qu'Il nous fasse sortir et triompher de l'épreuve, qu'Il délivre, qu'Il sauve, qu'Il soulage, qu'Il apaise, qu'Il console, qu'Il fortifie...

Peut-être même que nous pouvons intervenir de Sa part et les changer les circonstances. Certains « miracles » de Dieu, petits ou grands, se font en effet par l'intermédiaire de chrétiens. Cette une partie de notre confiance aussi, non ? S'attendre à Dieu n'empêche en tout cas pas d'agir, en conformité avec Sa volonté...

#### **4- Merci pour les épreuves ?... Merci dans les épreuves !**

**DIA09** Deutéronome 32.4 Je vais proclamer comment est l'Éternel. Célébrez la grandeur de notre Dieu!  
5 Il est comme un rocher, ses œuvres sont parfaites, tout ce qu'il fait est juste. Il est un Dieu fidèle qui ne commet pas d'injustice, c'est un Dieu juste et droit.

Tout ce que Dieu fait est juste. Moïse l'a écrit il y a plus de 3000 ans. Je le redis aussi aujourd'hui, même si des choses m'échappent encore comme déjà dit. Ma confiance est en Dieu, et je sais qu'Il est digne de confiance. Merci Seigneur pour cette précieuse certitude qui aide dans l'épreuve !

Faut-il pour autant remercier Dieu pour les épreuves ?... Dernière question difficile en conclusion. Je ne l'approfondirai pas mais la laisserai aussi à votre réflexion... Faut-il remercier Dieu pour les épreuves ? Hum, peut-être pas, encore que si on en comprend le sens, ce qui n'est pas toujours le cas mais des fois oui. Si j'ai conscience des conséquences positives qu'il pourra y avoir dans ma croissance chrétienne, croissance en patience, en persévérance, en dépendance de Dieu, ou en bien d'autres aspects... Si j'ai conscience des occasions de témoignage que cela peut permettre, ou en tout cas le témoignage devant les puissances célestes alors que Dieu me garde ferme en Lui, peut-être... Mais en tout cas, fort de ce que nous avons déjà partagé, si ce n'est pas pour les épreuves, nous pouvons certainement remercier Dieu dans les épreuves, même dans les épreuves. Nous pouvons apprendre en tout cas... car Sa fidélité ne dépend pas des circonstances, Son amour non plus, mon salut non plus... Seigneur, Tu connais ma faiblesse. Merci de Ton aide ! Amen.

Prière